

École

Non, ce n'est plus votre antique abbaye,
Vos chants sacrés, aux pieds de vos autels.
Non, ce n'est plus votre indolente vie,
Vos oraisons pour les heureux mortels.
Le fer gémit, c'est là notre prière;
Notre couvent, c'est l'École des Arts.

Moines, dormez sous vos six pieds de terre,
Dormez en paix, et vivent les Gadzarts. (bis)

Fraternité

Que font ici ces titres de noblesse ?
Leur faux éclat ne peut nous éblouir.
Ici, puissants, l'inégalité cesse,
Vieux privilèges, il vous faut tous périr.
Goûtons amis, ce bonheur qu'on méprise,
Car sachez bien qu'à l'École des Arts,

Fraternité, c'est là notre devise,
C'est la devise de tous les vrais Gadzarts. (bis)

Trad's

Sonnez clairons aux notes éclatantes,
L'hymne sacré des saintes Traditions.
De supprimer les Promos militantes
Tel est le but de l'administration.
Réagissons et sans être vandales,
Montrons qu'on peut, à l'École des Arts,
Chanter bien haut d'une voix triomphale :
Les Trad's mourront quand mourront les Gadzarts.
(bis)

Sacqués Daniel EMOND Ch 164

Quand on défend l'idéal que l'on aime,
On peut tomber sous les coups ennemis.
Amis sacqués, vous demeurez l'emblème
De notre effort pour rester insoumis.
La Strass ne peut, en dépit de sa rage
Faire oublier votre triste départ.

Nous chanterons, sans souci de l'orage,
Que votre action est digne d'un Gadzarts. (bis)

Lourdés

Gadzarts chassés par le censeur sévère,
Vous demeurez présents dans nos pensées.
Malgré la Strass, nous sommes toujours frères,
Rien ne fera qu'on vous puisse oublier.
Voici déjà que commence la vie,
Vous connaîtrez ses pénibles hasards.

Mais vous aurez une force infinie
Car, malgré tout, vous êtes des Gadzarts. (bis)

Disparus

Nous avons fait un bout de route ensemble
Jusqu'à la mort qui nous a séparés.
Mais en cette heure où nos épaules tremblent,
Chantons que nous n'avons rien oublié.
Pour vous nos frères, disparus désormais,
Vous resterez présents dans nos mémoires

Car dans nos cœurs sont gravés à jamais
Ces quelques mots : "Vous êtes des Gadzarts".
(bis)

Bacchus

Loin de ces murs de si triste mémoire,
Enivrons-nous en de joyeux festins !
Du dieu Bacchus, fêtons ici la gloire,
Et loin de nous les soucis, les chagrins.
Censeurs taisez votre morale austère,
Car sachez bien qu'à l'École des Arts

Le jus divin qui réjouit la terre
N'emplit jamais la coupe d'un Gadzarts. (bis)

Cythère (60's) Pierrot à KIN

A tes autels, charmant Dieu de Cythère,
Nous nous plaçons à consacrer nos cœurs.
Fais nous aimer, fais que nous sachions plaire
Et comble-nous de toutes tes faveurs.
Que chaque belle, en son âme ravie,
En nous lançant ses plus tendres regards,

Dise tout bas : "Si vous voulez ma vie,
Prenez-la donc, elle est à vous Gadzarts." (bis)

Cythère (plus ancien)

A tes autels, petit Dieu de Cythère,
Nous nous plaçons à consacrer nos cœurs.
L'attrait brûlant des amours passagères
Trouve chez nous de brillantes faveurs.
Et chaque belle, en son âme ravie,
Se dit tout bas: "C'est l'élève des Arts."

Ah! oui, vraiment, qu'une fille est jolie
Sous les baisers amoureux d'un Gadzarts. (bis)

Noël

Minuit, Gadzarts, c'est l'heure solennelle,
Où chacun va réveillonner chez nous
Tandis qu'assis, autour d'une chandelle,
Nous avons peine à chauffer nos genoux.
Tous les pieutoirs tressaillent d'espérance
Malgré le froid et les ratons sans cœur,

Debout, Gadzarts ! Allons faire bombance
Noël, Noël, levons nous tous en chœur. (bis)

Exance

Voyez, amis, la liberté s'avance
Déjà, l'exam's a marqué le départ .
Comme un vaisseau, notre destin s'avance
Sur une mer qu'agite le hasard.
Si la fortune ou bien si la misère
Vous dotent un jour de leurs titres épars,

Riches, puissants ou pauvres sur la Terre
Souvenez-vous que vous êtes Gadzarts. (bis)

Patrie (Couplet Conscrits à KIN)

Nous sommes tous des enfants de la France,
Terre sacrée, chérie de tous nos cœurs.
Soyons unis, soyons son espérance;
Consacrons-lui nos plaisirs, nos labeurs.
Et dans la paix, cette reine du monde,
Travaillons tous à l'École des Arts,

Afin qu'un jour les nations répondent :
"Comme à la France, il nous faut des Gadzarts."
(bis)

Adieu

Et quand le temps, en poursuivant sa route,
Aura marqué l'heure de nous séparer,
On entendra résonner sous la voûte
Des cris d'adieu, de fraternels baisers.
Chacun de nous, voyant partir un frère,
Aura le cœur serré par le départ;

Et sans faiblesse, il remplira son verre
Pour le vider à la gloire des Arts. (bis)

Auteurs de l'Hymne des Gadzarts
(appelé au début Chant ou Chanson des Gadzarts)
Couplets initiaux écrits (ou recueillis) par :
Arthur LE BREF An 1858
Arrangements et transcription musicale :
Pierre ROUMILHAC An 1867
(paternité totale attribuée abusivement à Pascal [?]
ROUMILHAC par l'éditeur des premières partitions)